

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 44 (1994)
Heft: 3

Buchbesprechung: Zeitliches Wohl und ewiges Heil. Studie zu mittelalterlichen Testamenten aus der Diözese Sitten [Gregor Zenhäusern]
Autor: Dubuis, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

eine wenig beachtete Spur der nationalen Selbstdarstellung, jene der Museen. Der Gletschergarten und das Verkehrshaus in Luzern bilden die Eckpunkte einer Identitätsdebatte, die einer vertieften Betrachtung bedürfte.

Georg Kreis arbeitet ein verdrängtes Kapitel schweizerischer Identität auf: den Rassendiskurs der 30er Jahre. Die damals selbstverständliche Debatte um «Hochwertige» und «Minderwertige» eröffnet Perspektiven auf düstere Seiten der Identitätsdiskussion. Die Geschichte des Réduitgedankens aus geistesgeschichtlicher (André Lasserre) und militärgeschichtlicher (Walter Schaufelberger) Sicht und die Behandlung der Alpen im Schweizer Film (Rémy Pithon) bieten einen Einblick in den Diskurs der «Geistigen Landesverteidigung».

Im vierten Teil schliesslich werden unter dem etwas hochtrabenden Titel «Gegenidentitäten im Spannungsfeld zwischen Internationalismus und Regionalismus» Spezialfragen der Identität in der französischen, deutschen und italienischen Schweiz vorgestellt. Die Vorträge über die französische Schweiz beschränken sich (fast) ausschliesslich auf die Literaturgeschichte. Manfred Gsteiger und Daniel Maggetti untersuchen Grundpositionen der französischsprachigen Dichter und Schriftsteller der Schweiz. Roger Francillon, Aram Mattioli und Gérald Froidevaux arbeiten die spezifische Situation im Umfeld des Ersten Weltkrieges heraus. Gonzague de Reynold und Charles Ferdinand Ramuz stehen erwartungsgemäss im Zentrum des Interesses.

Zwei literaturhistorische Beiträge zur deutschen Schweiz schliessen sich an: Peter Utz nähert sich dem Alpenbild bei Robert Walser, und Christoph Siegrist untersucht an zwei Telldramen von Jakob Bührer und Max Eduard Liehburg Aspekte des politischen Selbstverständnisses in der Schweiz der Zwischenkriegszeit. Ein – leider – einziger Beitrag aus der Kunstgeschichte in diesem Teil differenziert das Weltbild des vermeintlich typischen «Schweizer Malers» Albert Anker. Robert Meister zeigt, wie sich in der Person Ankers lokales, regionales, nationales und kosmopolitisches Denken und Fühlen verschränken.

Zwei Aufsätze zur Tessiner Optik runden den Band ab. Giovanni Orelli stellt die Entwicklung im Tessin in den grösseren Rahmen der allgemeinen Geschichte. Nicht nur die Verfassungsgeschichte der Eidgenossenschaft hat das Tessiner Denken beeinflusst, sondern ebenso sehr die italienische Einigung, die Loslösung von den oberitalienischen Diözesen und der Bau des Gotthardtunnels. Eine Analyse der tessinerischen Geschichtstradition durch Sandro Guzzi ergänzt diese differenzierte Betrachtung.

Die vorliegenden Kolloquiumsakten zeigen Bruchstücke eines riesigen Puzzles, dessen Konturen erst ansatzweise zu erkennen sind. Es ist den Veranstaltern gelungen, Lücken aufzudecken und Forschungsrichtungen zu skizzieren. Bewusst wollten sie keine «abgerundete Bilanz» vorstellen, sondern als Initialzündung wirken. Diesem Anspruch sind sie gerecht geworden.

François de Capitani, Bern

Gregor Zenhäusern: **Zeitliches Wohl und ewiges Heil. Studie zu mittelalterlichen Testamenten aus der Diözese Sitten.** Sion, 1992 (paru en mai 1993), 480 p., ill. (Cahiers de Vallesia, t. 2).

Deux grandes options s'offrent au jeune historien qui s'apprête à bâtir son chef-d'œuvre: poser un problème puis aller vers les sources pour les interroger et tenter de répondre aux questions qu'on s'est posées; ou tirer tout ce que l'on peut

d'un corpus de sources choisies *a priori*. C'est à la seconde solution que s'est rallié Gregor Zenhäusern pour ce travail, présenté comme dissertation à l'Université de Fribourg. L'ensemble documentaire sur lequel il repose consiste en 290 actes de dernières volontés, des testaments principalement, mais aussi des clauses et des codicilles. On regrettera l'absence d'une liste détaillée de ces documents.

Dans une première partie, l'auteur rappelle ce que l'on sait sur la diffusion de la pratique testamentaire en Valais; puis sur la base de son corpus, il étudie soigneusement la forme diplomatique, le contenu juridique et le formulaire du testament. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux testateurs: un tiers de clercs, quelques nobles et des habitants de Sion; deux tiers d'hommes et un de femmes; des motifs de tester très classiques. La troisième partie a pour axe l'aspect religieux du testament: choix du lieu de sépulture, organisation des funérailles et commémoration du défunt, fondations pieuses et legs charitables. La quatrième et dernière partie regroupe ce que le testament révèle sur la vie sociale, à travers l'organisation de la succession, ainsi que par le biais du destin prévu pour les parents survivants et pour les membres de l'entourage plus large: conjoint, famille, parenté, domesticité et amis. En annexe, l'auteur publie à titre d'exemple deux testaments. Les notes sont riches d'intéressantes citations, en général correctement transcrites. La bibliographie regroupe les travaux les plus souvent utilisés. L'index des noms propres est convenablement établi. En revanche, la richesse des domaines touchés par les textes publiés dans les notes est si grande qu'on pardonne difficilement l'absence d'un véritable index des matières. La partie quantitative de l'ouvrage souffre d'un certain nombre de faiblesses: l'auteur ne donne pas les chiffres sur lesquels reposent les graphiques; les pourcentages sont souvent donnés sans indication du chiffre de référence (par exemple p. 90). Certains graphiques laissent rêveur; ainsi décrit-on «La population masculine de la ville [de Sion] selon la profession et le statut» sur la base de... 61 individus (p. 80).

Elargissons maintenant le débat. Peut-on admettre que le choix des sources soit limité à 290 actes de dernières volontés? Oui peut-être, mais à la condition que ces actes aient été choisis très consciemment à l'intérieur d'un corpus beaucoup plus important (au moins 1500 testaments) et soumis à une critique sévère, de manière à produire un échantillon représentatif d'un ensemble dont les principales caractéristiques ont été au préalable évaluées. Mais ce n'est pas ainsi qu'a procédé l'auteur: il a choisi de travailler sur des testaments dont le seul point commun est de dormir ensemble dans quelques tiroirs des archives du Chapitre de Sion. La probabilité est donc très grande qu'ils ne représentent qu'eux-mêmes. Si donc il fallait envers et contre tout adopter cette base documentaire, une réflexion approfondie s'imposerait sur les caractéristiques très particulières de ce corpus atypique, presque exclusivement limité à la ville de Sion, et dans lequel le clergé et les élites laïques tiennent une place beaucoup plus considérable que dans la société globale. Or cette critique manque. L'auteur se contente de définir matériellement son corpus en quelques lignes (p. 9–10), sans avoir l'air d'entrevoir la moindre difficulté.

Il est regrettable aussi que l'auteur n'ait pas profité de la taille restreinte de son corpus pour entreprendre, sur la base des riches sources sédunoises, une étude prosopographique réunissant sur chacun de ces testateurs tout ce que l'ensemble des sources disponibles permet de savoir. Dans la perspective choisie par G. Zenhäusern, une prosopographie systématique est d'ailleurs indispensable: comment, autrement, savoir de qui on parle? L'auteur s'est contenté des documents publiés

par Jean Gremaud¹. Ce serait à la rigueur acceptable si l'enquête était limitée au XIII^e siècle; la majeure partie des textes sédunois de ce temps figurent en effet dans ce recueil. Mais pour le XIV^e siècle, J. Gremaud a opéré des choix de plus en plus drastiques à mesure que la documentation s'épaississait et que les gens du commun y prenaient place. Dès lors, ce recueil est très loin de constituer une référence suffisante.

Il ne faut pas pour autant sous-estimer le livre de G. Zenhäusern: il rendra d'éminents services à ceux qui veulent s'introduire au testament valaisan des XIII^e et XIV^e siècles. Il sera indispensable également à ceux qui s'intéressent au clergé et aux habitants de Sion. Le lecteur doit savoir cependant que, à côté des testaments expédiés, il en existe des milliers d'autres dans le monde immense et incontournable des minutes notariales². La porte n'a donc été qu'entrebaillée sur une histoire sociale de la ville de Sion au Moyen Age. Quant au reste du diocèse et au reste du Moyen Age, ils demeurent *terra incognita*, malgré leur présence dans le titre de l'ouvrage.

Pierre Dubuis, Salins

1 Jean Gremaud: *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*, 8 volumes, Lausanne, 1875–1898.

2 Conservées pour l'essentiel aux Archives du Chapitre de Sion, fonds des minutiers, séries A et B.

Hansjakob Achermann, Heinz Horat (Hg.): **Das Winkelriedhaus. Geschichte, Restaurierung, Museum.** Stans, 1993. 247 Seiten.

Das Winkelriedhaus in Stans befindet sich seit 1973 im Besitz der «Familie Max und Margrith Kaiser-Durrer-Stiftung». Es wurde in den Jahren 1983 bis 1991 mit dem Ziel restauriert, es in seinem historischen Bestand zu erhalten, zu erneuern und als Museum der Öffentlichkeit zur Verfügung zu stellen. Das im folgenden besprochene Buch ist sozusagen ein Schlusspunkt dieser Arbeiten, die eine Vielzahl von neuen Erkenntnissen zur Bau- und Besitzergeschichte dieses Gebäudes zutage förderten.

Im ersten Kapitel steckt Matthias Senn kurz den historischen Rahmen ab. Leider berichtet er nichts aus der Zeit um 1450, der Entstehungszeit des Winkelriedhauses, sondern beschränkt sich auf eine Schilderung der Situation der Schweiz an der Wende vom 16. zum 17. Jahrhundert, der Epoche, in welcher das Winkelriedhaus seine heutige Gestalt erhielt. Die Eidgenossenschaft war um 1600 ein loser Staatenbund, der ausserdem in zwei konfessionelle Parteien aufgespalten und aufgrund der daraus resultierenden Spannungen oft am Rand des Auseinanderbrechens war. Trotzdem sind Ansätze der weiteren Entwicklung im Laufe des 17. Jahrhunderts bereits vorhanden: wirtschaftliche Prosperität einer kleinen Oberschicht, zunehmende soziale Gegensätze zwischen Regierenden und Regierten, zwischen Stadt und Land und die Verfestigung der politischen Strukturen.

Das zweite Kapitel, einer der Hauptteile des Werkes, wurde von Hansjakob Achermann verfasst und beschäftigt sich mit den Besitzern und Bewohnern des Winkelriedhauses. Zuerst nimmt der Autor den Leser an die Hand und lässt ihn seine Überlegungen Schritt für Schritt nachvollziehen, um auf die Spur des Erbauers des Winkelriedhauses zu kommen. Da das Haus aufgrund der archäologischen Befunde in der Mitte des 15. Jahrhunderts entstand und keinen mittelalterlichen Wohnturm als Kernbau enthält, ist es müssig, nach einem mittelalterlichen Ministerialengeschlecht zu suchen. Es kann auch nicht das Haus des Helden von Sempach sein. Das aufwendige Haus mit seiner herausgehobenen Architektur